

Note d'intention

8 janvier 2021. Environ 23h42.

Sophie : Ou alors, on part sur une création. Pas de droits d'auteur, liberté totale et on commence maintenant.

Cécile : Quand même, avec toutes les pièces qui existent, y'a bien un texte qui nous attend quelque part, c'est sûr.

Toutes les 4 : Hm.

Camille : Quatre rôles pour des femmes...

Sophie : pleins et entiers

Cécile : avec un parcours émotionnel fort

Camille : et du propos ! Qui parlent de l'être humain, des gens, de leur solitude

Lola : de leur folie !

Cécile : Du monde dans lequel nous vivons

Camille : mais que ça fasse rire aussi

Lola : tout en étant touchant...

Silence

16 avril 2021, 13h10. On lit, on rit, on est touché. C'est notre pièce.

Une pièce pour quatre comédiennes qui jouent quatre comédiennes, d'apparence identique. Chacune a son idée de la représentation de théâtre, mais aussi de leur propre représentation. Celle que toute femme doit apprendre à maîtriser si elle veut correspondre à une certaine norme. Cette norme de la féminité, modelée par le regard des autres, et notamment celui des hommes. Le spectacle met lui-même en abîme cette question, à travers le regard des spectateurs...

Pour un peu, on pourrait se mettre à penser que nous aussi, comme les personnages, nous jouons nous-même un hasard déjà écrit. Par quatre comédiennes fraîchement professionnalisées, toutes différentes, aux parcours atypiques.

Quatre femmes, donc. Anonymes, rangées dans les mêmes cases, juchées sur les mêmes tabourets et les mêmes talons hauts, à la fois exposées et isolées, comme dans une vitrine. Pour autant elles se confrontent, se questionnent, affirment, doutent, se révoltent. Elles séduisent, tombent, ont mal au cul, pleurent, se consolent, se racontent, chaloupent. S'emmerdent, cherchent et se souviennent. Un chœur dissonant qui cherche à s'accorder pour maintenir l'équilibre. Une quête d'équilibre quasi clownesque. C'est le tragique qui nous amène au rire. Ou le rire qui nous amène au tragique.

Quatre comédiennes aussi, comme abandonnées par leur auteur et par leur metteur en scène (mais y en a-t-il vraiment eu ?) qui se questionnent à vue et se raccrochent aux regards des spectateurs. Ou plutôt au désir des spectateurs, pour essayer de se conformer à leurs attentes, ou à ce qu'elles pensent être leurs attentes. Qui se raccrochent, finalement, à leur statut d'objet désiré.

A moins que ce soit quatre femmes, comédiennes, autrices et metteuses en scène de leurs propres questionnements, qui veulent porter sur scène leur statut de sujet désirant ? Et ainsi revoir le rapport de pouvoir entre l'artiste et le modèle, repenser les canons de la beauté, ré-interroger la notion de représentation.

« C'est quand même bizarre d'être regardée, admirée, d'être désirée par des gens qui ne savent pas quel genre de personne on est. »

Ces quatre femmes seront nous, nous serons elles, nos destins liés dans une démarche commune : être.

« D'abord ils nous regardent » ... et après ?

Un pas de côté

Pour nous, cette pièce est une tragédie. Celle des femmes sous pression face aux fantasmes que les autres projettent sur elles. Chacun de ses personnage porte une violence réelle.

Ces femmes sans identités : F1, F2, F3, F4 nous nous faisons une mission de leur rendre justice. De crédibiliser leurs questionnements, leurs fragilités. De les faire exister, pleinement et entièrement.

Nous souhaitons faire honneur à leurs quatre tempéraments, qui ne sont que quelques exemples de personnalités féminines. Quatre femmes qui se complètent, qui pourraient n'être qu'une si il existait : F5, F6, F7, F1000,... Malgré leurs différends apparents nous les voyons se rapprocher, s'inspirer, faire solidarité.

F1, ses interrogations seront sincères et touchantes.

F2, sa beauté sera aussi douce que fatale.

F3, son émotivité sera belle et signifiante.

F4, sa révolte sera légitime.

Nous les voulons uniques, authentiques, non-exhaustives.

F3 On avait demandé un spectacle sans vulgarité. Pour une fois, on était bien d'accord toutes les quatre: pour une fois, pas de vulgarité.

F1 - Un spectacle

F2 - Sans vulgarité

F3 - Sans vulgarité. À la fois philosophique

F1 - Scientifique

F3 - Pédagogique

F1 - Absurde. Parfois.

F3 - Un spectacle qui transmettrait des valeurs et des points de vue profonds

F1 - Nobles

F3 - Touchants

F1 - Sincères

F2 - Vrais

F3 - Vrais

F1 - un spectacle qui questionnerait l'homme

F3 - et qui dénoncerait les violences faites aux femmes. On l'avait dit ça.

F1 - Je ne me souviens pas.

D'abord, ils nous regardent. Claude Monteil 2013.